

Marcel MARCEAU : les vertus inattendues du mime



MARCEL MARCEAU

14 ans après la mort de Marcel Marceau, le héros qui a sauvé plus de 400 enfants des nazis avant de devenir le plus grand mime de l'histoire.

Une enfance très difficile

L'enfance de Marcel et de son frère Alain fut très difficile. Ils étaient les fils d'un boucher juif arrêté par la Gestapo et déporté au camp d'extermination d'Auschwitz, dont il ne revint jamais. Ils décidèrent de changer leur nom de famille juif « Manguel » par un nom français « Marceau » pour éviter la persécution nazie. Ils choisirent ce nom de famille inspiré de François Séverin Marceau-Desgraviers, général de la Résistance française.

L'engagement

Pendant la guerre, ils s'engagèrent dans les groupes rebelles de Limoges où ils se battirent courageusement aux côtés des forces de la France libre de Charles de Gaulle. Marcel opta pour l'unité secrète de la Résistance française appelée « *Œuvre de Secours aux Enfants* », un groupe juif qui aidait à sortir des enfants de l'épouvante de la France occupée par les troupes nazies. Il réussit à sauver plus de 400 enfants.

« Mon arme secrète était mon entraînement de mime. »

On dit que la scène était presque surréaliste. Une longue file d'enfants marchant sur une route entre la France et la Suisse, dirigés par un homme étrange. Une sorte de clown qui dansait, faisait des pirouettes, ne parlait pas, et avec un index croisé sur les lèvres, demandait le silence aux garçons. Le clown silencieux était Marcel Manguel qui, après la guerre, serait appelé « *Le poète du silence* », ce mutisme l'aida à sauver des centaines d'enfants. « *Voyager avec de grands groupes d'entre eux n'était pas facile, et c'était très dangereux, parce que les soldats nazis des barrages étaient stupides, mais pas tant que ça... Mon arme secrète était mon entraînement de mime. On jouait à ce que personne ne parle. Ni moi ni eux. Ils marchaient, riaient, je pense qu'ils m'aimaient, et je sais que bien des années plus tard ils ont compris que je luttais pour leur vie.* » commentait-il lors d'une interview.

Le meilleur mime de tous les temps

À la fin de la guerre Marcel commença une seconde vie lumineuse... Il étudia à l'Académie d'art dramatique Charles Dullin et commença à travailler dans une compagnie d'artistes où il tint le rôle d'Arlequin dans la pantomime "Baptiste". En 1947, et peut-être inspiré par Chaplin, il entra dans une salle de vestiaire et choisit – pour l'éternité – le chapeau, la canne, le sac, le pantalon et les chaussures. Visage peint en blanc, lèvres rouge intense, pull lisse, chemise rayée, chapeau haut de forme qui semblait écrasé par les roues d'une voiture et orné par une fleur quelque peu fanée qui, selon lui, symbolisait « la fragilité de la vie », son ex éphémère existence... Et c'est là que naquit le personnage Bip avec lequel il triompha dans le monde comme le meilleur mime de tous les temps. Dans de nombreuses interviews, il affirmait : « *Je ne parle pas : ce cri intérieur suffit pour déshabiller l'âme... Je travaille pour la paix : je suis un activiste de cette cause tant de fois perdue... Bip est un héros sans âge, sans époque, et avec un espoir éternel... Le silence est infini : les limites sont posées par la parole... Ne demandez jamais à un mime de parler : il ne se taira jamais !* »

Il se présenta, à 82 ans, pour la dernière fois au théâtre Colomb. Il avait rejeté tous les contrats qu'on lui avait proposés dans les pays opprimés par des dictatures militaires. Marceau est mort le 22 septembre 2007, à 84 ans, il y a 14 ans.

Histoire rappelée par Daniel Mesguich en décembre 2021